

R. ROY



Rapport sur quelques mines de
Plomb, Zinc et Cuivre des Alpes

LEGENDE

- 1 - VAL GAUDEMAR
- 2 - NAVETTE
- 3 - LE CHARDONNET
- 4 - L'ALP
- 5 - LE CHAZELET
- 6 - OULLES
- 8 - LES SARRAZINS
- 9 - BEAU FORTIN
- 10 - LA BERANGERE
- 11 - SAINTE-MARIE-DES-FOUILLES
- 12 - PORMENAZ

Secrétariat Général à la Production Industrielle

Direction des Mines

BUREAU DES RECHERCHES
GÉOLOGIQUES ET GÉOPHYSIQUES

TÉLÉPHONE LABORDE 32.20

Paris, le... 30 Octobre 1943
26, rue de la Pépinière (8^e)

Rapport sur quelques mines
de Plomb, Zinc et Cuivre des Alpes

Gisements proposés dans le dossier de M. Delauzun
en date du 28 février 1943

Dans un rapport en date du 28 Février 1943, adressé à Monsieur le Ministre de la Production Industrielle, M. Delauzun, Ingénieur Civil des Mines, proposait la remise en activité des gisements alpins suivants de Plomb, Zinc et Cuivre :

Val gaudemar	(Hautes-Alpes)
Le Chazelet	"
Navette	"
Le Chardonnet	"
L'Alp	"
Oulles	(Isère)
Les Sarrazins	(Savoie)
Beaufort	"
La Béragère	(Haute-Savoie)
Ste-Marie-des-Fouilles	(Haute-Savoie)
Pormenaz	(Haute-Savoie)

Les sept premiers gisements se rattachent au massif granitique du Pelvoux, les autres faisant partie de celui du Mont-Blanc, c'est-à-dire de l'autre extrémité de la zone primitive des Alpes françaises.

Afin de discriminer les gisements qui étaient susceptibles de présenter un intérêt, nous avons rassemblé la bibliographie et nous avons compulsé les archives des Services des Mines intéressés. Il était apparu, d'autre part, que les gîtes de cuivre présentaient un intérêt plus immédiat que ceux de plomb et zinc. Parmi les gîtes proposés par M. Delauzun, deux avaient surtout retenu notre attention : la région de Beaufort et le Val Gaudemar; en second lieu, venait celui de Pormenaz.

Au cours de deux missions en Août et Septembre, nous avons essayé de reconnaître, par des prospections sommaires, si ces gîtes étaient dignes d'études et de recherches approfondies et si même il serait possible d'y faire quelques travaux de recherches. Voici les résultats auxquels nous sommes parvenus :

I - Gisements cuivreux

Le Val Gaudemar est la région qui présente sans aucun doute le plus d'intérêt et elle est susceptible d'être l'objet de travaux de recherches.

Le Val Gaudemar comprend en réalité deux anciennes exploitations : la mine de St-Maurice, située près du hameau des Roux, rive gauche de la Sévevaise, puis la mine de Navette près du hameau du même nom dans une vallée adjacente à la Sévevaise.

1°) Mine de St-Maurice.

Les anciens travaux y sont importants; l'exploitation a dû être active.

Situés aux environs de 1.500 m., trois filons orientés à peu près N-S, subverticaux, de 0m, 60 à 1 m de puissance, distants d'une quinzaine de mètres, sont encaissés dans des gneiss et schistes métamorphiques. La minéralisation y est plombo-cuivreuse, tantôt la galène domine, tantôt le cuivre. Ils ne coexistent jamais en proportions à peu près égales. Cette minéralisation comprend, dans une abondante gangue de quartz : chalcopyrite, pyrite et galène et minéraux d'oxydation du plomb et du cuivre: plomb gomme, malachite, azurite. Ces minéraux sont répartis de la façon la plus irrégulière dans la gangue. Tantôt formant de belles passées dans la gangue, des boules, des zones riches, mais tantôt le filon est complètement stérile. Dans ces conditions, il ne faut faire des évaluations de puissance réduite qu'avec une extrême prudence. Mais on peut affirmer que si cette puissance réduite n'atteint vraisemblablement les chiffres avancés par M. Delauzun, elle arrive à une valeur sans doute intéressante.

M. Delauzun fait une discrimination très nette entre les filons plombés et les filons cuivreux. Cette différence semble tout à fait superflue. La minéralisation très variable doit être

tantôt à prédominance de plomb, tantôt à prédominance de cuivre, sans que l'on puisse donner une loi même sur sa continuation en profondeur.

Les anciens travaux de recherches se situent à deux niveaux très différents :

a) vers la cote 1500, de nombreux vestiges d'exploitation sur les trois filons décrits plus haut témoignent d'une activité intense à une certaine époque. Mais l'évacuation du minerai jusqu'au hameau des Roux sur la route du Val Gaudemar constituait une des plus grosses difficultés.

b) vers 1926, de nouvelles recherches furent entreprises. Pour pallier à l'inconvénient précédent, les nouveaux exploitants firent ouvrir un travers-banc à la cote 950 juste au-dessus du hameau des Roux. L'aérage faisant défaut, il est actuellement impossible à visiter. Il aurait, paraît-il, 250 mètres de long, retrouvant la minéralisation très irrégulière affleurant quelque 700 m. plus haut.

Étant donnée l'allure irrégulière des filons, il semble peu indiqué d'effectuer une recherche unique d'une telle importance avec une différence de cotes aussi grande.

Depuis un ou deux mois, des travaux de recherches sont sur le point d'être repris par la Société minière de Pennaroya. Actuellement, on remet en état le sondage et l'aérage du travers-banc de façon à pouvoir pénétrer dans celui-ci et y examiner les résultats qu'il peut donner. D'après le matériel attendu sur place et les installations et travaux déjà effectués, (construction d'un atelier, aménagement électrique), il semble que des travaux de reconnaissance assez importants soient envisagés.

2°) Navettes

Ce gîte s'associe naturellement à celui de St-Maurice et s'y relie, faisant partie d'un même système filonien, par des affleurements et anciens travaux qui se trouvent entre les deux mines au lieu dit " Le Chatelard ", près du hameau des Portes.

La minéralisation de Navette presque uniquement cuivreuse est beaucoup moins développée que celle de la mine des Roux : un seul filon avec chalcopyrite, beaucoup de pyrite, malachite et

azurite, un peu de galène et de plomb-gomme a été l'objet de travaux à peu près inaccessibles aujourd'hui, mais les halles et affleurements du filon indiquent une minéralisation tout à fait analogue à celle des Roux.

Enfin, de nombreux indices de plomb et de cuivre sont signalés dans tout le Val Gaudemar, en dehors de ceux proposés par M. Delausun, dont certains, comme la Chauvetane, font actuellement l'objet d'études. Il est certain que toute cette région est assez fortement minéralisée, mais d'une façon irrégulière ce qui a causé tant de déceptions et d'infortunes diverses dans les exploitations qui s'y sont succédées.

Le Beaufretain, à l'inverse, ne présente que peu d'intérêt. Les anciennes exploitations abandonnées depuis très longtemps sont situées au Sud du Hameau d'Arèches dans le massif du Grand-Mont. Deux épais filons de quartz de 2 à 3 m. de puissance, dirigés l'un Nord-Sud, l'autre Est-Ouest, s'y croisent dans une zone schisteuse brouillée. Seul, le croisement est un peu minéralisé en chalcopryrite qui a par endroits imprégné les schistes. Les travaux, aujourd'hui inondés ou éboulés, se sont concentrés, semble-t-il, dans le chapeau de fer de ces filons, dont l'importance paraît assez grande.

Mais la situation géographique très défavorable (enneigement très long, haute altitude, et grosses difficultés d'évacuation du minerai) ne donnent qu'un intérêt des plus restreints à cette mine.

Les traces d'anciens travaux signalés par M. Delausun au Col du Pré et au Pré au Glaçon, n'ont très vraisemblablement pas concerné une exploitation métallique, mais plutôt l'extraction de calcaire pour four à chaux.

La mine de Formenaz ne présente pas plus d'intérêt que celle de Beaufort. Située dans le massif du Brévent, les indices de minéralisation y sont vraiment insuffisants pour inciter même à une prospection plus serrée. La situation géographique constituerait aussi un sérieux inconvénient pour l'exploitation.

II - Gisements de plomb et zinc

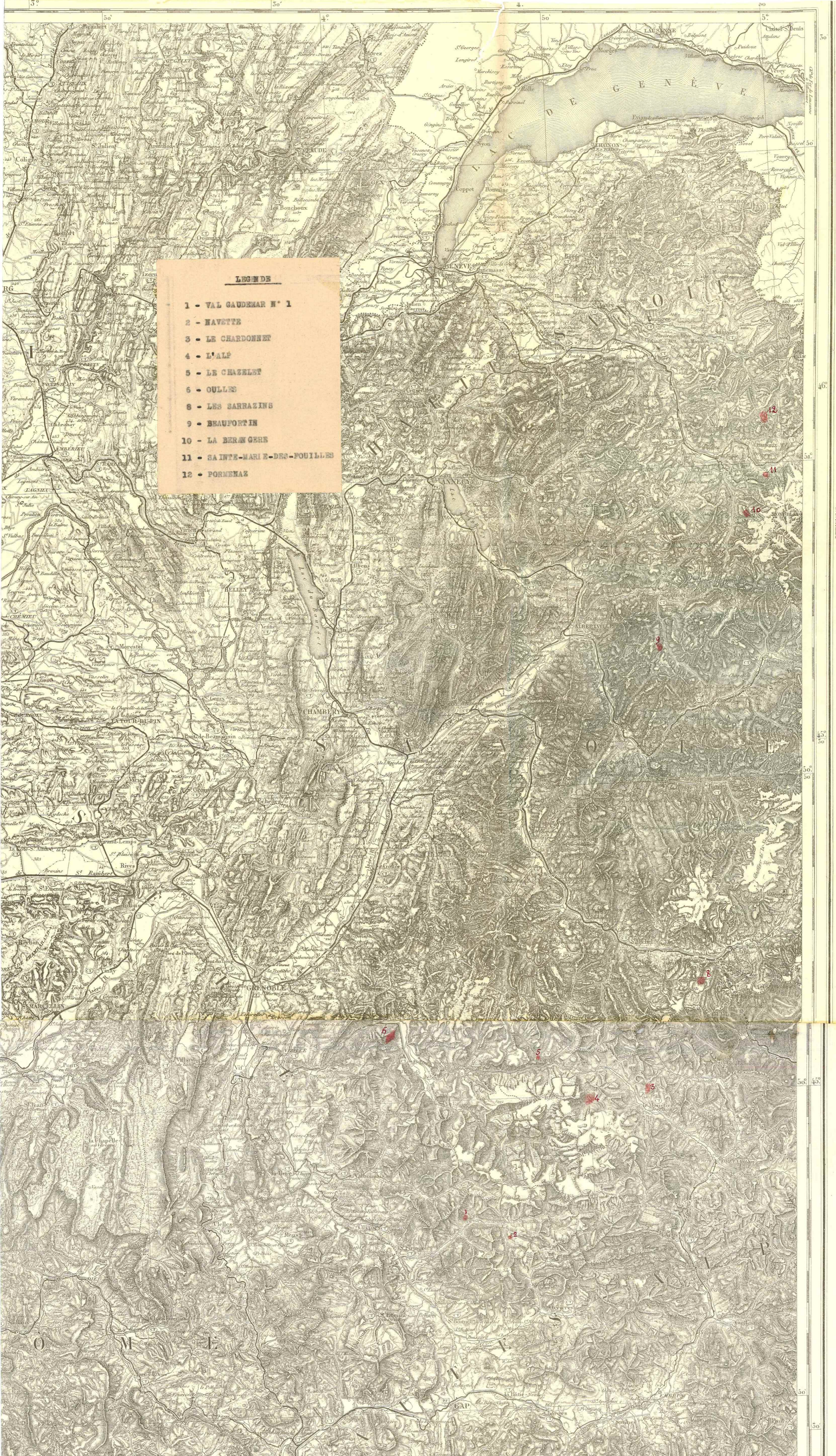
Le gisement de Ste-Marie-des-Fouilles, près des ^{Houches} dans la vallée de St-Gervais, est actuellement à l'étude par la Société d'Ugine. Sa minéralisation n'est pas très belle, mais sa position géographique est des plus avantageuses (près du fond de la vallée, à proximité du chemin de fer et de la route).

Le gisement de la Bérangère nous a paru présenter au point de vue galène et blende un certain intérêt. Les quelques travaux de recherches s'ouvrent sur le flanc d'une gorge profonde dans un filon presque vertical dont la trace se suit sur une hauteur de 40 m. environ avec une puissance réduite de l'ordre de 0m,10. La minéralisation est massive, souvent avec prédominance de blende. Si l'extension de la minéralisation telle que nous l'avons trouvée dans les anciens travaux est suffisante, des travaux de recherches pourraient être envisagés. Mais il est nécessaire d'y faire une prospection plus serrée pour déterminer le prolongement de ce gîte, travail assez pénible du fait de l'altitude et de la montagne. La situation géographique de ce gisement est en effet défavorable : altitude de 2.000 m., dans le fond d'une gorge aux parois verticales de 100 m. surplombée par un glacier, dans le massif de la Bérangère qui domine le village des Contamines, près St-Gervais-les-Bains.

Ce gisement a fait l'objet d'une reconnaissance par la Société de la Menneroya qui se proposerait d'y faire une prospection plus étendue.

Les autres gîtes de plomb et zinc ne présentent qu'un intérêt tout à fait restreint, toujours pour les mêmes raisons : situation défavorable jointe à une minéralisation trop faible ou trop irrégulière. Les chiffres des teneurs et de tonnages avancés par M. Delausun sont en général assez loin des réalités. Mais dans les deux régions du Val Gaudemar et de St-Gervais, d'autres gisements non signalés dans le rapport cité pourraient, avec ceux de St-Maurice-en-Valgaudemar et la Bérangère, être l'objet d'une étude systématique approfondie.


R.Roy.



- LEGENDE**
- 1 - VAL GAUDEMAR N° 1
 - 2 - NAVETTE
 - 3 - LE CHARDONNET
 - 4 - L'ALP
 - 5 - LE CHAZELLET
 - 6 - OULLES
 - 8 - LES SARRAZINS
 - 9 - BEAUFORTIN
 - 10 - LA BERNGERE
 - 11 - SAINTE-MARIE-DES-FOUILLES
 - 12 - PORNEMAZ

1 of 12 sheets